Gianluca Ameri, Clario Di Fabio, *Luca Fieschi: cardinale, collezionista, mecenate (1300-1336)*, Cinisello Balsamo, Silvana Editoriale, 2011

Michele Tomasi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2450>

DOI : 10.4000/perspective.2450

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Michele Tomasi, « Gianluca Ameri, Clario Di Fabio, *Luca Fieschi: cardinale, collezionista, mecenate (1300-1336)*, Cinisello Balsamo, Silvana Editoriale, 2011 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 16 septembre 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/2450> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.2450>

Gianluca Ameri, Clario Di Fabio, *Luca Fieschi: cardinale, collezionista, mecenate (1300-1336)*, Cinisello Balsamo, Silvana Editoriale, 2011

Michele Tomasi

RÉFÉRENCE

Gianluca Ameri, Clario Di Fabio, *Luca Fieschi: cardinale, collezionista, mecenate (1300-1336)*, Cinisello Balsamo, Silvana Editoriale, 2011.

- 1 Alors que le rôle des princes laïcs dans la création artistique au XIV^e siècle retient depuis toujours l'attention des historiens de l'art, les hauts prélats ont beaucoup moins suscité l'intérêt des chercheurs (on rappellera toutefois le volume collectif paru en 2006 sous la direction de Fabienne Joubert intitulé *L'Artiste et le clerc* qui portait justement sur la commande artistique des grands ecclésiastiques). Le choix des deux auteurs de consacrer un livre à l'un d'entre eux est donc d'autant plus bienvenu. Et quel prélat ! Cardinal et membre de l'une des plus puissantes familles génoises, Luca Fieschi se prêtait particulièrement bien à une étude monographique puisque nous possédons plusieurs documents cruciaux le concernant, ainsi que quelques œuvres

liées à son nom dont, en premier chef, les superbes restes de son tombeau monumental (Gênes, Museo Diocesano) et l'église de Santa Maria in Via Lata, qu'il fonda dans la ville ligure. Clario Di Fabio consacre son dernier chapitre justement aux créations architecturales et sculpturales associées au cardinal et à leurs implications politico-religieuses. Dans les quatre premiers chapitres, Gianluca Ameri, après avoir donné un profil du prélat, analyse minutieusement l'inventaire posthume de Fieschi, riche de 746 entrées, ainsi que les ventes de ses biens après sa mort et ses legs à Santa Maria in Via Lata. L'inventaire et le legs sont publiés dans les annexes, ainsi que dans un tableau récapitulatif des ventes. L'étude de cette documentation aboutit à une réflexion sur les notions de trésor et de collection, et sur leur pertinence pour appréhender l'accumulation de biens par les princes de l'Église à la fin du Moyen Âge. Si l'on félicitera les auteurs pour ce portrait en ronde-bosse d'une figure importante du *Trecento*, on peut regretter que la taille minuscule de la police rende la lecture malaisée et que les images – nombreuses, il est vrai – ne dépassent souvent pas les dimensions d'un timbre-poste.